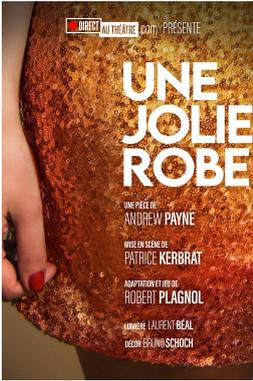


Revue de presse



Une jolie robe mise en scène de Patrice Kerbrat avec Robert Plagnol
directautheatre.com 2021
Artistic Théâtre 2022



Nathalie Simon

Fin connaisseur d'Andrew Payne, Patrice Kerbrat met en scène le dernier monologue du dramaturge anglais *Une jolie robe*. Contrairement à ce que laisse entendre le titre, il se concentre sur un personnage pas très catholique qui raconte ses désillusions, prenant le public à témoin. Mike, responsable des prêts immobiliers dans une banque, est ignoré par sa femme et sa fille. Il s'embarque dans l'aventure douteuse que lui propose l'un de ses clients. Il y a des mafieux, des magouilles et des plans contrariés. **Le ton d'Andrew Payne**, auquel on doit la série *Inspecteur Barnaby*, est **drôle et noir, teinté de cynisme**, comme dans un polar dans le héros commente les faits et gestes. Interprété par le brillantissime Robert Plagnol, également auteur de la traduction et de l'adaptation au cordeau.



Fabienne Pascaud

L'argent rend fou. Chez l'anglais Andrew Payne, **le goût du fric transforme ainsi un banal employé de banque en impitoyable maffieux**. Et Robert Plagnol passe en une heure de victime à bourreau; et du pyjama au costume trois pièces. Il est diabolique dans ce monologue-confession entre charme et épouvante, dont il parvient à faire un thriller où tout peut arriver.

L'OBS

Jacques Nerson

Dès le premier confinement, n'ayant aucune envie de se tourner les pouces, Robert Plagnol a fait preuve de réactivité. Il s'est mis à jouer chaque soir, en direct sur le Web, en se filmant lui-même avec une tablette, un monologue que le dramaturge anglais Andrew Payne avait écrit pour lui. Si les risques du direct conféraient à ces représentations quelque chose de la présence réelle du théâtre, rien ne vaut le spectacle vivant. Courez le voir sur scène dans cet excellent solo dirigé par Patrice Kerbrat. Avec une voix feutrée d'une douceur inquiétante, Plagnol incarne avec talent **Mike, qui joue les délicats, les raffinés, mais dont les activités ne sentent pas toujours bon... !**



franceinfo:

Jacky Bornet

Patrice Kerbrat met en scène avec brio sur internet la pièce *Une jolie robe* d'Andrew Payne

Depuis un an, le comédien Robert Plagnol donne des représentations en direct sur son site directautheatre.com. Après *La Femme de ma vie* d'Andrew Payne, il adapte, traduit de l'anglais, et interprète sa nouvelle pièce, *Une jolie robe* : Mike vient d'être plaqué par sa femme, partie avec sa fille adolescente, et qui dépense à tout va. Il nous confie ses affaires immobilières avec un investisseur véreux qui l'a entraîné dans son univers mafieux, jusqu'à la déroute...

En temps réel, Robert Plagnol se réveille, se lève, parcourt son appartement, boit comme un trou, fait sa toilette, fignote la construction d'une maquette, s'habille... tout en se plaignant de sa situation. **Un nouveau monologue, plein de surprises, où la teneur du texte le dispute à la progression dramatique** avec un acteur dont la prestation relève de la performance.

LesEchos

Alice d'Orgeval

Ultramoderne solitude

Bis repetita pour Robert Plagnol. Le comédien, qui fut l'un des premiers en 2020 à diffuser du théâtre sur Zoom, revient avec une nouvelle pièce, *Une Jolie Robe*. Ce monologue du dramaturge Andrew Payne met en scène la crise de milieu de vie de Mike, un homme à qui pourtant tout réussit. La pièce vaut autant pour l'intrigue imaginée par Payne que pour cette expérience de théâtre sans public, diffusée en direct trois fois par semaine (jeudi, vendredi, samedi).

Théâtral
■ mag

Jacques Nerson

Émotion, plus prenante encore puisque la représentation a toujours lieu en direct, *Une jolie robe*, d'Andrew Payne, créé par Robert Plagnol, et mis en scène par Patrice Kerbrat, est diffusé depuis le 22 avril sur Zoom, via le site créé l'an dernier par Plagnol lors du premier confinement : directautheatre.com. Comme *La Femme de ma vie*, c'est un monologue au cours duquel l'acteur se filme lui-même. Une fois encore Plagnol se met au diapason de l'auteur anglais.

Étonnant de voir cet ancien jeune premier si noble d'allure, s'abîmer dans **les bas-fonds méphitique du personnage du promoteur immobilier**. Il y a une forme de courage et même de sacrifice qui force l'admiration. J'ai pour ma part été fasciné, empoigné, du début à la fin de la séance. À la qualité du texte, plein de rebondissements inattendus, à celle de la mise en scène et de l'interprétation, s'ajouter l'irremplaçable frisson du direct.

Après le succès rencontré par les représentations de *La Femme de ma vie* lors des premiers confinements, Robert Plagnol nous invite une nouvelle fois à une expérience hors du commun, entre théâtre et cinéma, via la plate-forme qu'il a créée, directautheatre.com. Nous retrouvons avec plaisir l'univers d'Andrew Payne, avec Mike, tout aussi énigmatique que le protagoniste de *La Femme de ma vie*, Franck.

Robert Plagnol interprète avec beaucoup d'humanité ce personnage et son entourage, sa femme, son insupportable fille et surtout Freddy, un promoteur immobilier qui va entraîner ce paisible chargé de clientèle dans des affaires de plus en plus douteuses. Nous entrons pendant 1h15 dans l'intimité de Mike, de son réveil à son départ pour le travail, et nous partageons ses pensées qui dévoilent peu à peu son histoire. Robert Plagnol se filme en direct dans un appartement, créant une proximité rare avec le spectateur, lui aussi à son domicile.

Cette performance renouvelle le genre du monologue. En attendant la réouverture des théâtres, c'est une expérience à ne pas manquer.